

Études

POLITIQUES CULTURELLES

n°13

AVRIL 2024

CULTURE ET SYSTÈMES ÉDUCATIFS

Éveil culturel et artistique des tout-petits (0 à 4 ans) : regards croisés entre le monde culturel et artistique et le monde de la petite enfance

Anne-Rose GILLARD
et Isabelle PAINDAVOINE



OBSERVATOIRE DES POLITIQUES CULTURELLES



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Éveil culturel et artistique des tout-petits (0 à 4 ans) : regards croisés entre le monde culturel et artistique et le monde de la petite enfance

Anne-Rose GILLARD
et Isabelle PAINDAVOINE

Dépôt légal: D/2024/14.336/2 - Éditeur responsable: Jean-Gilles Lowies, 44, boulevard Léopold II (bâtiment E, 6^e étage) à 1080 Bruxelles.

Observatoire des politiques culturelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique)

Tél.: 00 32 2 413 22 22 - www.opc.cfwb.be - opc@cfwb.be

Graphisme et mise en page: Kaos Films

Illustration de couverture: Photo 124710608 © Arissuu1 | Dreamstime.com - traitement infographique: Kaos Films

Relecture: Béatrice Reynaerts

© : Tous droits réservés pour tous pays et par tous moyens que la technologie permet.

Cette publication ne représente pas nécessairement l'opinion de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les interprétations et les analyses qu'elle contient n'engagent que leurs auteurs.

La version numérique peut être téléchargée au départ du site web de l'Observatoire: <https://opc.cfwb.be> - Demande de renseignements et commandes peuvent être adressées par courriel: info@opc.cfwb.be

AVANT-PROPOS¹

L'accessibilité à la culture a déjà fait l'objet de plusieurs recherches menées par l'Observatoire des politiques culturelles (OPC). Dans la présente publication, nous nous intéressons plus particulièrement au public des tout-petits, de 0 à 4 ans.

En 2020, l'OPC publie un état de la littérature relatif à l'éveil culturel et artistique des tout-petits², qui se concentre sur les travaux produits en Belgique francophone, sans écarter les apports d'auteurs étrangers. Il recense les contributions de spécialistes provenant d'horizons diversifiés, issus du monde de la recherche, du monde associatif ou encore de la sphère politique, en regroupant les propos des acteurs culturels et des professionnels de la petite enfance.

Dans la poursuite de ce travail, l'OPC a tenté, au travers d'une démarche d'enquête quantitative, de saisir les conditions d'existence et de réalisation de l'éveil culturel et artistique des tout-petits, en explorant les environnements spatio-temporels, aussi bien dans le monde culturel que dans celui de la petite enfance. L'OPC a essayé de cerner la perméabilité entre les deux univers, en comparant, autant que faire se peut, les regards des professionnels des deux mondes.

Le thème de l'éveil culturel et artistique des tout-petits n'est pas neuf et peut sembler aisément définissable de prime abord. Il n'en demeure pas moins abstrait, polysémantique, pour qui accepte de se pencher attentivement sur ses modalités de mise en œuvre et de développement. C'est d'ailleurs un des éléments mis en évidence par l'OPC dans l'état de la littérature.

C'est pourquoi, le but de cette enquête n'est pas de chercher à définir la notion d'éveil culturel et artistique mais bien de dresser un état des lieux des pratiques liées à cet éveil, dont l'objectif est de mettre en relief ce qui se joue sur le territoire belge francophone.

Ainsi, l'éveil culturel et artistique a été exploré à partir d'une acception large, sans définition préalable, mais assorti cependant de balises. En effet, ce qui distingue l'éveil "spontané" de l'éveil culturel et artistique "organisé" tient en plusieurs éléments, non exclusifs et potentiellement combinatoires : la réflexion en amont dans le chef de celles et ceux qui le conçoivent, la démarche organisée qui l'encadre, l'intention spécifiquement dirigée vers le tout-petit, une esthétique aussi, une émotion partagée, un message délivré, la mobilisation d'une ou de disciplines (danse, chant, peinture, conte, théâtre...). Ces quelques éléments singularisent les partenariats et les projets qui se nouent entre le monde culturel et artistique et celui de la petite enfance aujourd'hui pour mettre en contact le tout-petit avec les arts et la culture.

Cependant, sachant que la mise en contact des bébés avec la culture peut également se produire, au sein des lieux et services d'accueil, en dehors de ces partenariats formels, il nous apparaît essentiel de considérer également avec attention ces élans vers la culture vécus et assumés par les professionnels de la petite enfance.

¹ Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique, dans le seul but de ne pas alourdir le texte.

² A.-R. GILLARD, Éveil culturel et artistique dans les milieux d'accueil et auprès des opérateurs culturels de la FW-B. Premiers éléments de réflexion, Cogit'OPC n°3, Observatoire des politiques culturelles, 2020. Cette publication se trouve sur le site de l'Observatoire à l'adresse suivante : https://opc.cfwb.be/fileadmin/sites/opc/uploads/documents/Publications_OP/Cogit_OP/Cogit_OP_n_3_V3.pdf (consulté le 17 avril 2024).

Quoi qu'il en soit, l'éveil culturel et artistique "organisé", qu'il s'inscrive dans le cadre de partenariats entre le monde culturel et artistique et le monde de la petite enfance, ou bien qu'il soit le fruit d'une activité en solo organisée au sein du monde de la petite enfance, à l'aide de ressources propres, comporte différentes étapes de mise en place, avec des prémices liées à différents facteurs environnementaux déterminants, à des aspirations humaines aussi, diverses et variées.

Dans la présente publication, l'OPC explore pour la première fois ces espace-temps dédiés et à géométrie variable, de l'intention à leur effectivité en Fédération Wallonie-Bruxelles (FW-B).

La mise en œuvre de cette enquête a été encadrée par un comité d'accompagnement mis en place par l'OPC³. Nous profitons de l'occasion pour remercier chaleureusement les membres de ce comité dont la motivation et l'implication sont restées intactes tout au long du déroulement de la recherche.

³ Celui-ci était composé de représentants de l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (OEJAJ), de l'Administration générale de la Culture (AGC), de l'Office de la naissance et de l'enfance (ONE), de la Commission communautaire française (COCOF), du Centre de Formation permanente et de Recherche dans les milieux d'Accueil du Jeune Enfant (FRAJE) et du Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse (ékla).

1.1. PÉRIMÈTRE DE L'ENQUÊTE

1.1.1. LA NOTION DE TOUT-PETIT

Le comité d'accompagnement qui a suivi la recherche s'est interrogé sur la tranche d'âge des enfants concernés par la récolte de données, celle des 0 à 3 ans étant calquée sur la structuration institutionnelle qui jalonne les étapes de la vie de l'enfant. C'est prioritairement les pratiques culturelles et artistiques de ces tout-petits que la recherche souhaitait explorer. Cependant, la classe d'âge de 0 à 4 ans a semblé plus pertinente, notamment parce que les enfants de 4 ans franchissent généralement une étape charnière en termes de développement du langage et de structuration de leur récit. Dès 2 ans et demi, les enfants entrent dans une période transitoire, entre milieux d'accueil et classes d'accueil (prégardiennat).

C'est dans cet ordre d'idées que nous avons procédé à l'élargissement de la classe d'âge jusque 4 ans, avec pour conséquence, dans l'enquête, d'avoir d'une part des questions générales sur les conditions qui entourent l'éveil culturel et artistique et, d'autre part, un affinage des questionnements par la création de deux strates : la première dédiée aux enfants de 0 à 2 ans et demi, la seconde, à ceux âgés de 2 ans et demi à 4 ans.

Le comité d'accompagnement a également souhaité que ce soit la notion "d'expérience" et non "d'activité" qui soit associée au questionnement sur l'éveil culturel et artistique. En effet, celui-ci relève d'une démarche globale, d'un engagement, affranchi du "vouloir faire", du "vouloir produire" ou encore du "vouloir consommer". Mettre en lumière les démarches culturelles et artistiques les plus remarquables, à visées moins "consoméristes", et qui, lors du déroulement de l'expérience, mobilisent autant l'attention des personnels encadrant que celle des bébés a semblé constituer, parmi d'autres, une piste de travail intéressante.

1.1.2. LES OPÉRATEURS DU MONDE CULTUREL ET ARTISTIQUE

Tous les opérateurs culturels de la FW-B ne sont pas concernés par l'éveil culturel et artistique des tout-petits. Ont donc été écartés du périmètre de l'enquête ceux dont le lien a été considéré par le comité d'accompagnement comme tenu avec le thème étudié.

Tableau 1. Cibles identifiées dans le monde culturel et artistique⁴

	Effectif
Opérateurs et lieux de diffusion ⁵	191
Bibliothèques	394
Centres culturels	118
Création artistique ⁶	451
Centres d'expression et de créativité	145
Éducation permanente	454
Jeunesse ⁷	353
Librairies	53
Musées	91
Presse	12
Radios	95
Télévisions	58
TOTAL	2415

1.1.3. LES PROFESSIONNELS DU MONDE DE LA PETITE ENFANCE

Dans le monde de la petite enfance, l'éveil culturel et artistique ne se déroule pas uniquement dans les milieux d'accueil (crèches, maisons d'enfants...); il se déploie au sein d'un ensemble de lieux, d'institutions, de structures, aux profils diversifiés. À l'origine, l'objectif était de constituer un socle d'observation "élargi" de ces lieux, c'est-à-dire un inventaire le plus exhaustif possible des institutions impliquées dans le thème de l'éveil culturel et artistique et qui constituent des "espaces-temps", des contextes dans lesquels s'expérimente cet éveil. Cependant, force a été de constater la très grande difficulté d'embrasser l'ensemble de ces lieux dans leur très grande diversité. Nous nous sommes donc concentrés sur les cibles déjà répertoriées dans des bases de données existantes (pour atteindre ces cibles, nous avons largement bénéficié du soutien de l'ONE) et munies d'une adresse mail afin de pouvoir leur soumettre les questionnaires en ligne.

Néanmoins, afin d'élargir le public cible, une campagne de promotion de l'enquête a été menée (cf. infra).

Ainsi, les cibles suivantes ont pu être sensibilisées, soit en direct (via l'envoi d'un mail ou d'un courrier postal les invitant à répondre à l'enquête en ligne), soit via la campagne de promotion de l'enquête (via les lettres d'informations et/ou la campagne d'affichage avec QR code permettant d'accéder au formulaire en ligne):

⁴ Nous avons eu recours aux données disponibles sur le portail open data officiel de la Région wallonne et de la Fédération Wallonie-Bruxelles: <https://www.odwb.be/pages/home/> (consulté le 28 février 2024).

⁵ Se retrouvent sous ce libellé : opérateurs cinémas, ciné-clubs, ateliers d'accueil ou de production dans le domaine du cinéma.

⁶ Se retrouvent sous ce libellé : opérateurs arts forains, arts plastiques, conte, musique, théâtre, opérateurs pluri et interdisciplinaires.

⁷ Se retrouvent sous ce libellé : centres de jeunes, organisations de Jeunesse, opérateurs de formation, coordination école des devoirs.

Tableau 2. Cibles identifiées dans le monde de la petite enfance⁸

LES INSTITUTIONS	Effectif
Services d'Accueil Spécialisés de la Petite Enfance (SASPE)	16
Milieux collectifs	1300
Consultation ONE	600
Hôpitaux avec unité pédiatrique (lits)	40
TOTAL	1956
LES INDIVIDUS	
Partenaires Enfants-Parents (Pep's)	800
Accueillantes salariées	850
Accueillantes conventionnées/subventionnées	1650
Accueillantes indépendantes	570
Puéricultrices en milieu collectif	7500
TOTAL	13870

1.2. LE DISPOSITIF DE RÉCOLTE DES DONNÉES

La réalisation de l'enquête a été confiée à un prestataire externe via marché public.

C'est la société SONECOM qui a été choisie; elle s'est associée avec Florence Pirard de l'Université de Liège (ULiège).

Afin de recueillir le point de vue aussi bien des directions (à qui nous avons demandé de répondre au nom de leur institution) que des travailleurs impliqués dans l'éveil culturel et artistique des tout-petits et ce, pour les deux mondes, nous avons adapté le questionnaire initial afin qu'il puisse être reconfiguré selon le profil propre à chaque répondant :

- Formulaire "Institution" pour le monde culturel et artistique;
- Formulaire "Individu" pour le monde culturel et artistique;
- Formulaire "Institution" pour le monde de la petite enfance;
- Formulaire "Individu" pour le monde de la petite enfance.

Cette distinction nous permet, dans la présentation des résultats (cf. 2.1.) de distinguer quatre profils de répondants :

- Institutions du monde culturel et artistique;
- Individus du monde culturel et artistique;
- Institutions du monde de la petite enfance;
- Individus du monde de la petite enfance.

Deux démarches ont été mises en œuvre afin de toucher un maximum de cibles identifiées dans le monde culturel et artistique et le monde de la petite enfance :

- Une sollicitation directe (et relance) au départ des bases de données disponibles;

⁸ Les cibles en gras ont été sollicitées uniquement via la campagne de promotion de l'enquête.

- Une sollicitation indirecte via une vaste campagne de promotion de l'enquête.

Au total, sept dispositifs différents ont été élaborés :

- Des courriers postaux ont été envoyés à plus de 5.000 institutions. Les enveloppes contenaient une invitation à répondre accompagnée d'une affiche reprenant un QR code conduisant vers le formulaire d'enquête en ligne ;
- L'envoi de plus de 4.000 mails (assorti de 3 relances) ;
- Une information sur la recherche a été insérée dans le Flash Accueil, journal d'information de l'ONE à destination des professionnels des milieux d'accueil ;
- Les Pep's ont été invités à participer via plusieurs communications à l'initiative de l'ONE, dont une information via le PIPS (le périodique d'information pour les Pep's) ;
- La promotion de l'enquête par l'ONE sur ses réseaux sociaux et sites ;
- La promotion de l'enquête par l'OPC sur le fil d'actualité de son site.

La récolte des données a eu lieu durant le premier semestre 2022 et à l'issue de celle-ci, nous totalisons 1.238 répondants.

Il est raisonnable de supposer qu'une partie des répondants possédait un intérêt manifeste à participer à l'enquête, étant eux-mêmes impliqués dans l'éveil culturel et artistique d'une manière ou d'une autre.

Compte tenu du périmètre et des dispositifs de récolte de données mis en œuvre, il n'est pas possible d'assurer la représentativité de l'échantillon. Ce dispositif d'enquête a été choisi car il permet de recueillir la plus grande diversité des points de vue.

PARTIE 2 : LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Cette approche quantitative dresse un premier état de ce que le monde culturel et artistique et le monde de la petite enfance proposent actuellement en termes d'éveil culturel et artistique. Il s'agit de tendances, d'une description des premiers indicateurs de mise en œuvre de cet éveil.

Nous présentons ci-après les résultats chiffrés ainsi que des croisements de données⁹, assortis d'un commentaire descriptif des tendances observées (et notamment, lorsque c'est pertinent, des divergences ou convergences entre les deux mondes). Le cas échéant, des apports interprétatifs mettent en mouvement la réflexion quant aux résultats observés. Ces apports ont notamment été exprimés par les experts du comité d'accompagnement et par Florence Pirard (ULiège et experte associée à Sonecom).

Deux questions ouvertes complètent cette enquête.

La première, adressée à l'ensemble des participants à l'enquête, avait pour but d'identifier les éléments qui facilitent ou faciliteraient (dans le cas où le répondant déclare, au moment de l'enquête, ne pas réaliser d'éveil culturel et artistique) le bon déroulement d'une expérience d'éveil culturel et artistique.

La seconde, adressée uniquement aux participants ayant déclaré faire de l'éveil culturel et artistique, a exploré les éléments qui ont déclenché leur intérêt pour l'éveil culturel et artistique des tout-petits.

Les réponses à ces deux questions ont été traitées de sorte à montrer la variété des points de vue. Elles n'ont pas fait l'objet d'une catégorisation au sens strict. Chaque contribution a été analysée afin de mettre en évidence une ou plusieurs unités de sens, c'est-à-dire une idée, une notion claire qui se dégage de cette contribution.

S'agissant ici de dresser un premier état des lieux de l'éveil culturel et artistique en FW-B basé sur des données quantitatives, nous proposons les résultats de cette analyse qualitative en annexe car bien qu'ils fournissent des éléments d'information utiles, ceux-ci devraient être approfondis dans des travaux de recherches futures.

2.1. LE PROFIL DES RÉPONDANTS

a) La répartition entre les deux mondes

Parmi les 1.238 participants à l'enquête, 62 % proviennent du monde culturel et artistique et 38 % du monde de la petite enfance. Ce résultat est très satisfaisant au regard de la période de récolte des données qui s'est révélée plus courte pour le monde de la petite enfance (6 semaines contre 12 pour le monde culturel et artistique). Cette différence s'explique par les difficultés rencontrées pour atteindre les cibles du côté du monde de la petite enfance, notamment liées au respect des règles relatives à la protection des données à caractère personnel.

⁹ Ceux-ci ne sont présentés que lorsque les tests statistiques étaient significatifs. Nous avons réalisé des tests du χ^2 (d'indépendance) afin d'analyser les relations (ou le manque de relations) entre des variables nominales/qualitatives (au seuil de 0,005). Ce test permet de détecter une relation entre deux variables nominales, avec un degré de certitude plus ou moins grand, mais il ne permet pas de mesurer l'intensité de cette relation.

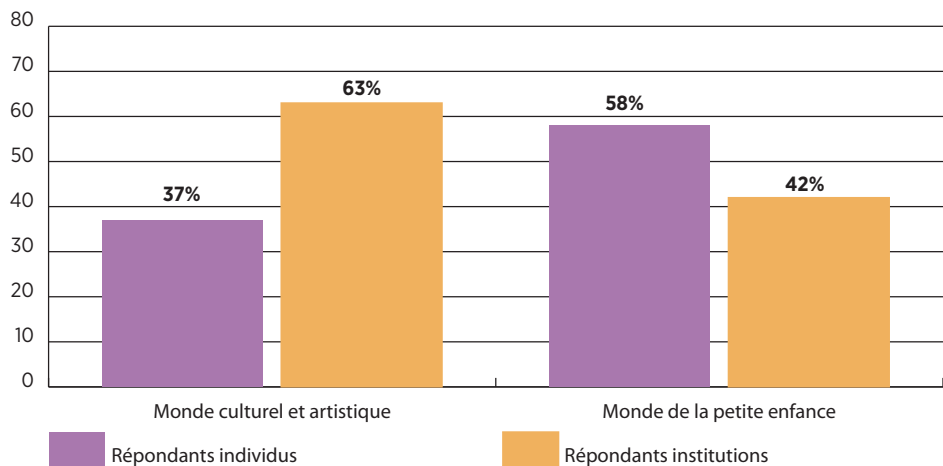
Ouverture réflexive

Les acteurs culturels de la FW-B se sont montrés plus sensibles au thème de l'éveil culturel et artistique des tout-petits, probablement en raison de la proximité de la thématique avec leurs activités qui sont "par nature" culturelles. Dans le monde de la petite enfance en revanche, le thème de l'éveil culturel et artistique s'inscrit parmi d'autres préoccupations, importantes elles aussi, comme l'alimentation, les rythmes des enfants (siestes, soins...).

Ce public particulier des tout-petits serait donc bien au cœur d'une offre culturelle, mais celle-ci leur est-elle spécifiquement dédiée? Nous reviendrons plus loin à cette question délicate de la définition de l'éveil culturel et artistique.

b) La répartition entre les répondants individus et institutions

Figure 1. Types de répondants



Du côté des professionnels du monde culturel et artistique, les réponses institutionnelles sont significativement plus nombreuses au regard des acteurs s'étant exprimés à titre individuel. La tendance s'inverse côté petite enfance, où les réponses recueillies proviennent en majorité des formulaires individus.

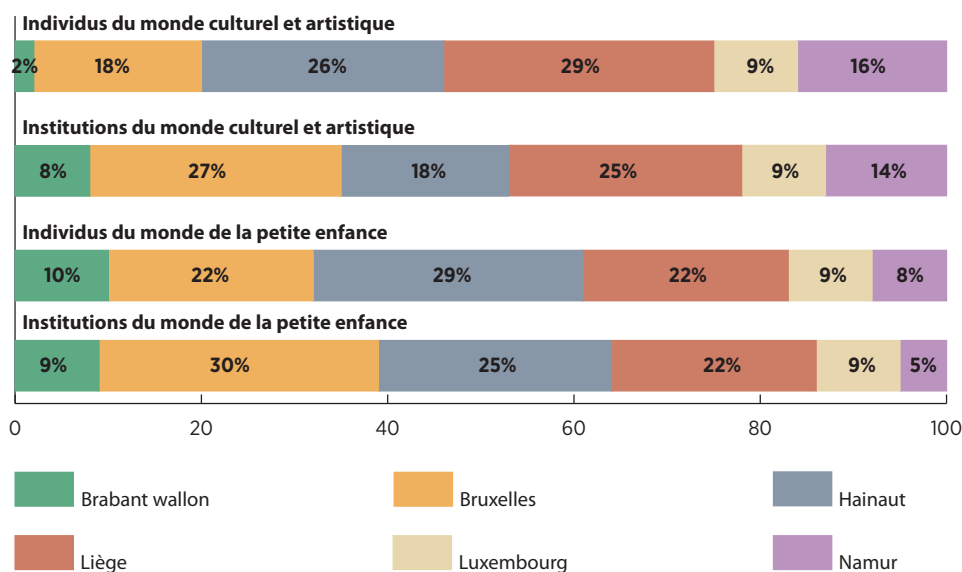
La participation des individus côté petite enfance est à épinglez : en nombre absolu, elle est pratiquement identique à celle des individus du monde culturel et artistique (275 répondants contre 285) alors que les canaux de sollicitations étaient indirects (via les dispositifs de la campagne de promotion de l'enquête).

Ouverture réflexive

Cet intérêt manifesté par les professionnels de la petite enfance, et notamment au sein des répondants individus, pour une enquête sur l'éveil culturel et artistique s'explique sans doute, pour partie, par l'engagement grandissant de l'ONE pour cette thématique. Celui-ci se traduit par des formations continuées, des activités collectives, des ateliers psychopédagogiques et des collaborations dans le cadre du Plan Lecture de la FW-B. En 2023, 242 structures d'accueil ont pu bénéficier d'une représentation d'éveil culturel et artistique choisie parmi une offre de 9 spectacles d'art vivant adaptés à leurs structures.

c) La répartition géographique

Figure 2. Répartition géographique des répondants¹⁰



Bien que les répondants à notre enquête soient répartis sur l'ensemble des provinces, ils se concentrent néanmoins sur trois territoires que sont Bruxelles, la province du Hainaut et la province de Liège. Ce constat vaut aussi bien pour les répondants institutions que pour les individus. Toutefois, si les répondants institutions sont davantage localisés à Bruxelles que dans les provinces du Hainaut et de Liège, s'agissant des individus c'est plus contrasté. Ainsi, les répondants individus du monde de la petite enfance sont, dans une plus grande proportion, situés dans le Hainaut, alors que les répondants individus du monde culturel et artistique proviennent d'abord de Liège.

d) Le profil des répondants individus

Dans le monde culturel et artistique¹¹, 82 % des répondants individus se déclarent membres du personnel d'un opérateur culturel, 13 % artistes ou appartenant à une compagnie, et 5 % ont un profil "autre".

Dans le monde de la petite enfance¹², se retrouvent d'abord des accueillantes (33 %) suivies des puéricultrices/collaborateurs de crèche (30 %), arrivent ensuite d'une part, les Pep's et les collaborateurs ONE (15 %) et d'autre part, les directeurs de crèche (14 %).

e) Le profil des répondants institutions

Dans le monde culturel et artistique¹³, le peloton de tête des principaux profils d'opérateurs culturels participant à l'enquête se compose surtout de bibliothèques et d'opérateurs en création artistique (21 % dans les deux cas) et ensuite des opérateurs de l'éducation permanente et ceux de la jeunesse (respectivement 17 % et 11 %).

¹⁰ Taux de réponse: 87 %.

¹¹ Taux de réponse: 99 %.

¹² Une seule non-réponse.

¹³ Taux de réponse: 99 %.

Ayant connaissance du périmètre de départ des opérateurs sollicités pour participer à l'enquête, l'analyse du taux de participation¹⁴ de chacun des profils permet de mettre en exergue que bien que les musées ne figurent pas parmi les profils les plus rencontrés au sein des répondants, c'est pourtant là que la mobilisation à participer à l'enquête a été la plus importante (35 %). La mobilisation a également été importante au sein des centres d'expression et de créativité, et des centres culturels (respectivement 25 % et 22 %), même si, au final, au sein des répondants institutions, ils n'ont pas un poids très important (respectivement 8 % et 5 %).

Tableau 3. Répartition des répondants institution et de leur taux de participation à l'enquête

	Effectif	Taux de réponse
Bibliothèques	21%	26%
Centres d'expression et de créativité	8%	25%
Centres culturels	5%	22%
Création artistique	21%	22%
Éducation permanente	17%	18%
Jeunesse	11%	15%
Librairies	2%	15%
Musées	6%	35%
Opérateurs et lieux de diffusion	4%	11%
Presse	0%	8%
Radios	3%	17%
Télévisions	1%	9%
Total	100%	

Dans le monde de la petite enfance¹⁵, les crèches constituent la grande majorité (70 %) des répondants institutions.

2.2. LA QUESTION DE L'ÉVEIL CULTUREL ET ARTISTIQUE

Un des enjeux de la recherche, en amont de la construction des questionnaires a été de créer un outil d'intervention qui permette à chacun des participants de se sentir légitime au sein du dispositif d'enquête. Dans cet ordre d'idée, les professionnels des deux mondes (répondants institutionnels et individuels confondus) étaient invités à répondre à la question relative au développement d'expériences culturelles et artistiques spécifiquement dédiées aux tout-petits, sans que ne soient préalablement définis les termes "d'éveil culturel et artistique".

Sur cette base, 63 % des répondants (soit un total de 770 personnes) déclarent faire de l'éveil culturel et artistique auprès des tout-petits¹⁶.

¹⁴ Il s'agit du rapport entre le nombre de répondants institutions et le nombre de cibles institutions identifiées dans le périmètre de l'enquête.

¹⁵ Une seule non-réponse.

¹⁶ Taux de réponse: 99 %.

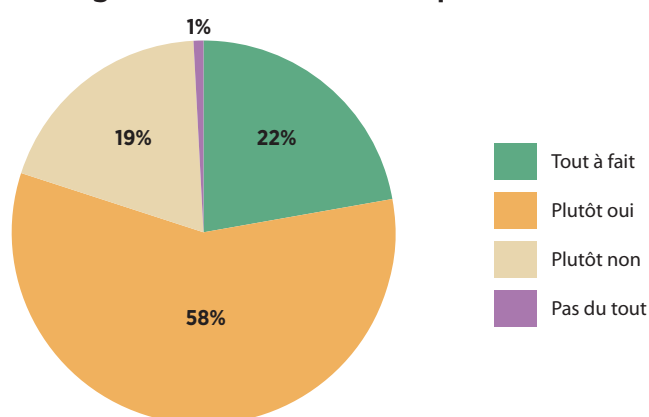
En fin de questionnaire, nous avons prévu une séquence animée (petite vidéo) qui permettait de voir les dimensions qui, selon le comité d'accompagnement de la recherche, concourent à une expérience d'éveil culturel et artistique :

- Proposer aux tout-petits de 0 à 4 ans de vivre une expérience de vie qui les stimule et les éveille ;
- Une expérience qui soit culturelle et/ou artistique ;
- Une expérience qui fasse naître une étincelle dans les yeux des tout-petits ;
- Une expérience qui vise à éveiller leur curiosité, les stimuler, développer leur ouverture au monde culturel et aux langages artistiques ;
- Une expérience qui puisse également stimuler leur imaginaire ;
- Une expérience qui peut mettre en présence des professionnels de la culture et/ou des professionnels de la petite enfance... et qui peut inclure les parents... sans attendre une production particulière.

Les séquences animées ont été construites grâce aux témoignages et aux expériences d'artistes, d'experts de la petite enfance et du monde culturel et artistique. Toutes leurs histoires et expériences ont façonné ce concept vivant.

Après le visionnage, il était alors demandé aux répondants institutions (les deux mondes confondus ; 354 personnes concernées), de confirmer ou d'infirmer que les expériences d'éveil culturel et artistique qu'ils menaient étaient bien en accord avec les dimensions présentées. Le retour des répondants permet de corroborer les constats faits dans ce premier état des lieux de l'éveil culturel et artistique des tout-petits puisque, comme le montre le graphique ci-dessous, près de 80 %¹⁷ d'entre eux confirment que l'éveil proposé aux tout-petits est bien de l'éveil culturel et artistique comme présenté dans la séquence.

Figure 3. Adéquation de l'éveil culturel et artistique proposé par les répondants au regard du contenu de la séquence animée



Ce constat est valable dans chacun des deux mondes : au sein du monde culturel et artistique, 54 % répondent "plutôt oui" et 28 % "tout à fait", ces proportions sont respectivement de 63 % et 16 % au sein de la petite enfance.

¹⁷ Taux de réponse : 77 %.



2.2.1. L'EXISTENCE D'UN ÉVEIL CULTUREL ET ARTISTIQUE DANS LES DEUX MONDES

Repartant du résultat global qui consiste à dire que près de deux tiers des répondants déclarent faire de l'éveil culturel et artistique auprès des tout-petits, la comparaison entre les deux mondes révèle que la tendance est nettement plus appuyée côté petite enfance où 94 % des participants ont répondu faire de l'éveil. Le résultat est de 44 % pour les répondants du monde culturel et artistique.

La comparaison à l'intérieur des mondes (répondants individus versus répondants institutions) indique, quant à elle, que la tendance reste identique côté petite enfance avec une proportion quasi semblable entre répondants individus et institutions. Côté culturel et artistique, par contre, ce sont davantage les répondants individus qui déclarent faire de l'éveil (57 % contre 36 % pour les répondants institutions).

S'agissant du type d'institution qui déclare faire ou non de l'éveil culturel et artistique, les résultats ne montrent pas de différence significative au sein des répondants institutions de la petite enfance¹⁸. Par contre, du côté des opérateurs culturels¹⁹, quatre types d'institutions se distinguent en déclarant dans une plus grande proportion, développer des expériences d'éveil pour les tout-petits: les bibliothèques (72 %), les centres culturels (69 %), les centres d'expression et de créativité (53 %), les musées (52 %).

2.2.2. LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'ÉVEIL CULTUREL ET ARTISTIQUE

Il était important de s'intéresser aux territoires où se développe l'éveil culturel et artistique car derrière cette question se profile celle de l'accessibilité géographique des tout-petits à la culture en Wallonie et à Bruxelles.

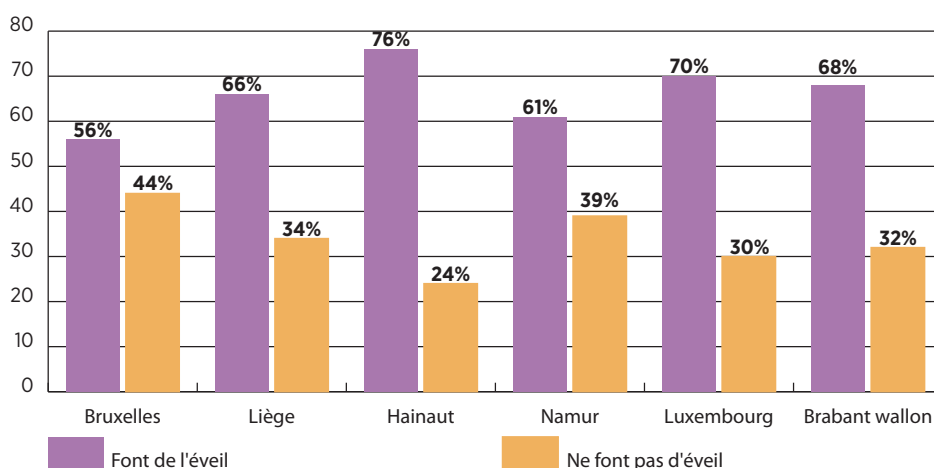
Les chiffres ci-dessous rendent compte de la localisation géographique des répondants qui déclarent faire ou non de l'éveil²⁰. Les chiffres montrent que l'éveil culturel et artistique existe sur l'ensemble du territoire wallon et bruxellois. Néanmoins, les répondants situés dans le Hainaut se distinguent des autres zones car ils déclarent dans une plus grande proportion faire de l'éveil (76 %). En outre, c'est au sein de la Région de Bruxelles-capitale que l'écart est le plus faible entre ceux qui déclarent faire de l'éveil et ceux qui déclarent ne pas en faire.

18 Taux de réponse: 100 %.

19 Taux de réponse: 100 %.

20 Taux de réponse: 88 %.

Figure 4. Distinction, par zone géographique, des répondants selon qu'ils fassent ou non de l'éveil culturel et artistique



Afin d'aller un peu plus loin dans le thème de l'accessibilité des tout-petits à la culture, nous avons demandé aux répondants institutions issus du monde culturel et artistique (171 personnes concernées) dans quelle(s) zone(s) géographique(s) ils exerçaient leurs activités/expériences d'éveil culturel et artistique. Les résultats indiquent que le taux de couverture se concentre, pour la très grande majorité d'entre eux (154 personnes), uniquement au sein de la province dans laquelle ils sont situés.

Ouverture réflexive

Il serait intéressant, dans une future recherche sur ce thème, d'approfondir ces constats.

S'agissant, dans la présente recherche, d'un premier état des lieux de l'éveil, il n'a pas été possible de creuser davantage l'accessibilité géographique des tout-petits à la culture. Difficile donc d'indiquer ici les résultats obtenus pour voir si les différences entre les zones s'expliquent par une sensibilité plus élevée à l'éveil et, par conséquent, une mobilisation accrue des personnes faisant de l'éveil à participer à l'enquête ou si elles s'expliquent plutôt par des spécificités liées aux obstacles, besoins, pratiques, partenaires présents dans les zones.

2.3. LES MODALITÉS QUI ENTOURENT L'ÉVEIL CULTUREL ET ARTISTIQUE

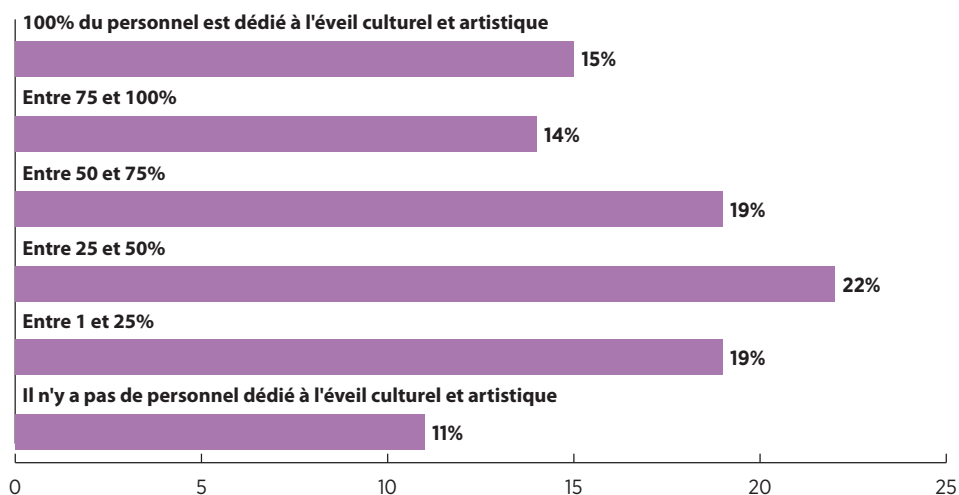
Les analyses qui suivent concernent uniquement les 770 participants à notre enquête qui ont déclaré faire de l'éveil culturel et artistique.

2.3.1. LE PERSONNEL DÉDIÉ

Au-delà du constat de l'existence d'un éveil culturel et artistique, nous avons essayé de mesurer la place occupée par celui-ci. Pour ce faire, nous avons interrogé les répondants institutions (les deux mondes confondus soit 354 personnes concernées) et avons choisi de calculer la part du personnel dédié à l'éveil au regard du nombre total de personnel au sein de chaque institution.

Vu qu'il n'existe pas de différence significative entre les deux mondes, le graphique ci-dessous présente la répartition pour l'ensemble des institutions (qu'elles soient issues du monde culturel et artistique ou de la petite enfance) selon la part du personnel qui est dédié à l'éveil culturel et artistique. Près d'un tiers des institutions ayant répondu à notre enquête déclarent dédier au minimum trois quarts de leur personnel à l'éveil (à tout le moins pour une partie de leur charge de travail)²¹. En moyenne, les institutions affectent 48 % de leur personnel (la médiane est de 43 %)²² à l'éveil.

Figure 5. Part du personnel dédié à l'éveil culturel et artistique



2.3.2. PROFILS CULTURELS ET ARTISTIQUES DES RÉPONDANTS INDIVIDUS QUI DÉCLARENT FAIRE DE L'ÉVEIL

Sachant que l'éveil culturel et artistique a certainement une part d'initiative individuelle, nous nous sommes intéressés au profil culturel et artistique des répondants individus (les deux mondes confondus soit 416 personnes concernées) au travers d'une question relative à la fréquence de leurs pratiques culturelles.

L'hypothèse était la suivante : les personnes qui déclarent faire de l'éveil culturel et artistique développent-elles, à titre personnel, des pratiques culturelles ?

Les résultats confirment cette hypothèse et montrent également que si l'éventail des pratiques culturelles de ces personnes est large, la lecture est de loin la pratique la plus récurrente, suivie de la fréquentation de bibliothèques²³.

Certains résultats posent néanmoins question : certaines pratiques (danser, chanter en public, jouer un instrument de musique, jouer la comédie) qui cadrent pourtant avec les disciplines mobilisables pour des expériences menées d'éveil culturel et artistique ne sont jamais pratiquées par un grand nombre de répondants.

21 Taux de réponse : 88 %.

22 La médiane est, dans une série statistique classée par ordre croissant, la valeur qui divise la population en deux sous-ensembles de même effectif.

23 Taux de réponse : 65 %.

Tableau 4. Pratiques culturelles (et leur fréquence) des répondants individus qui déclarent faire de l'éveil

	Chaque mois	Max. 3 fois par an	Une fois par an	Jamais
Lire	88%	7%	4%	2%
Fréquenter des bibliothèques	48%	27%	10%	15%
Fréquenter des centres culturels	33%	27%	19%	21%
Aller au théâtre	23%	26%	26%	24%
Aller au cinéma	22%	50%	14%	14%
Aller au musée, voir des expositions	21%	40%	21%	17%
Danser	23%	13%	6%	58%
Chanter en public ou en groupe (cours, performance...)	19%	5%	7%	70%
Jouer un instrument de musique	14%	8%	6%	71%
Jouer la comédie (cours, performance...)	13%	6%	6%	75%
Aller à un ou des festivals	8%	27%	35%	29%

Ouverture réflexive

La première hypothèse ayant été confirmée, elle en suggère une autre : les personnes qui déclarent faire de l'éveil culturel et artistique auront-elles tendance à reproduire leurs pratiques culturelles avec les tout-petits ?

La suite de notre analyse, et plus particulièrement le point suivant relatif aux disciplines explorées dans le cadre de l'éveil culturel et artistique confirmera cette seconde hypothèse. En effet, quel que soit l'âge des tout-petits, l'exploration de l'imaginaire et du langage à travers la lecture à voix haute occupe une place privilégiée.

Au-delà de s'intéresser à leurs pratiques culturelles, nous avons également demandé aux répondants individus (les deux mondes confondus) s'ils avaient suivi une éventuelle formation à l'éveil culturel et artistique des tout-petits. 1 répondant sur 4 répond par l'affirmative à cette question²⁴. Notons qu'il n'y a pas de différence entre les deux mondes.

Une large part (84 %) de ceux qui n'ont pas suivi de formation estime toutefois que cela serait pertinent pour leur métier²⁵ ; c'est un avis qui est davantage formulé par les répondants individus du monde de la petite enfance.

2.3.3. LES DISCIPLINES EXPLORÉES

Le tableau ci-dessous reprend, au sein de chacun des mondes, et pour chacune des disciplines proposées, la part des répondants qui déclarent mobiliser cette ou ces disciplines dans le cadre de leurs expériences d'éveil²⁶. S'agissant d'une question à choix multiples (les répondants pouvant choisir une ou plusieurs disciplines), le total des pourcentages est supérieur à 100 %.

24 Taux de réponse : 64 %.

25 Taux de réponse : 98 %.

26 Taux de réponse : 93 %.

Tableau 5. Les disciplines explorées pour l'éveil culturel et artistique

	Monde de la petite enfance	Monde culturel et artistique	Total des répondants
Explorer l'imaginaire et le langage à travers la lecture à voix haute	82%	58%	72%
Expérimenter les arts plastiques (peinture, bricolage, dessin...)	84%	46%	68%
Expérimenter le chant	67%	25%	49%
Expérimenter un instrument de musique	61%	22%	44%
Expérimenter la danse	55%	23%	41%
Expérimenter les arts du spectacle (théâtre, cirque...)	29%	42%	35%
Explorer les œuvres et la culture à travers des expositions	7%	34%	18%
Autre	14%	19%	16%

Les disciplines explorées sont multiples et variées. Mais explorer l'imaginaire et le langage à travers la lecture à voix haute et expérimenter les arts plastiques sont les deux modalités qui ont réuni le plus grand nombre de répondants, qu'ils soient du monde culturel et artistique ou de la petite enfance.

La comparaison des mondes est également intéressante car elle met en exergue des priorisations différentes dans les choix d'éveil. Ainsi, explorer l'imaginaire et le langage à travers la lecture à voix haute ainsi que les arts plastiques, le chant, la danse et la présence d'un instrument de musique ont davantage la cote côté petite enfance. À l'inverse, les arts du spectacle et l'exploration des œuvres et de la culture à travers des expositions sont davantage expérimentés au sein des répondants du monde culturel et artistique.

Ouverture réflexive

Les chiffres récoltés côté petite enfance pourraient s'expliquer par un effet d'une campagne menée par l'ONE jusqu'en 2018 et qui visait le développement du langage chez les jeunes enfants. Son objectif était de sensibiliser les parents et les professionnels à leur rôle et leur importance dans le développement du langage des enfants. Un des messages clés soulignait l'importance des activités d'expression et différents supports pédagogiques étaient proposés dont certains centrés sur la lecture à voix haute.

Toujours pour ce qui concerne le monde de la petite enfance, les fréquences plus faibles à l'endroit des expositions pourraient s'expliquer par le fait qu'elles ne disposent pas de contenus adaptés pour explorer cet éveil.

2.3.4. LA QUESTION DE L'ÂGE DES TOUT-PETITS

S'il existait, au sein du comité d'accompagnement, un consensus pour définir les tout-petits comme étant les enfants entre 0 et 4 ans, il était néanmoins convenu, à un moment dans l'enquête, de distinguer la classe d'âge des 0-2.5 ans et celle des 2.5-4 ans.

En effet, l'idée était de pouvoir indiquer plus en détail ce qui allait se passer jusqu'à 2 ans et demi, soit, pour la plupart des enfants, juste avant l'entrée dans l'enseignement maternel.

Avant d'approfondir les modalités d'éveil qui entourent ces deux classes

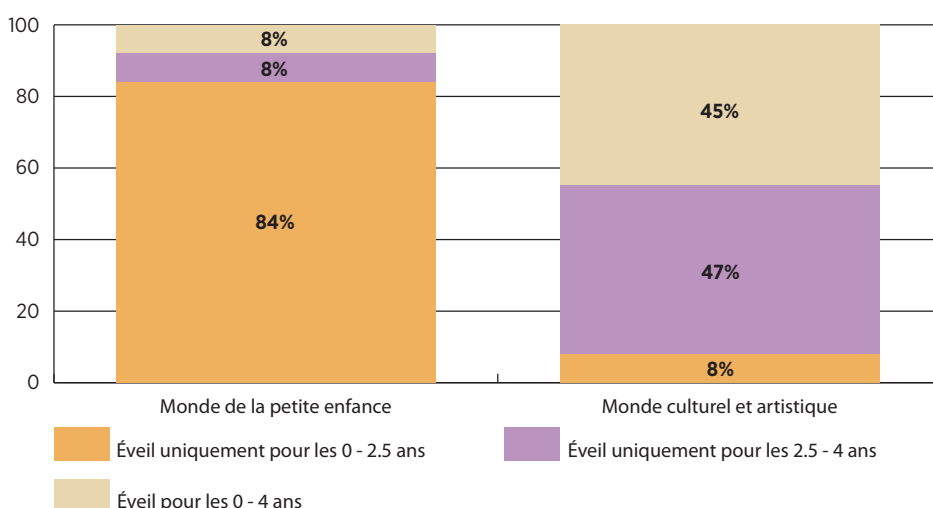
d'âge, l'idée est d'abord de voir à qui s'adressent les répondants lorsqu'ils font de l'éveil culturel et artistique²⁷.

Trois quarts de ces répondants développent des expériences à destination des 0-2,5 ans (parmi eux, dans beaucoup de cas, 68 %, c'est à titre exclusif) et près de la moitié (49 %) à destination des 2,5 - 4 ans (parmi eux, dans la moitié des cas, 51 % à titre exclusif).

Le croisement des mondes (cf. Figure 6) indique, sans surprise, que le monde de la petite enfance s'adresse, pour une très grande majorité (84 %), exclusivement à l'éveil des 0-2,5 ans.

Du côté du monde culturel et artistique, à l'inverse, il ne semble pas y avoir une volonté de se concentrer exclusivement sur cette classe d'âge (cela ne concerne que 8 % des répondants). L'offre d'éveil est soit destinée uniquement aux 2,5 ans- 4 ans (47 %) soit à destination de l'ensemble des tout-petits 0 - 4 ans (45 %).

Figure 6. Répartition des répondants selon les mondes et l'âge des tout-petits



2.4. FOCUS SUR L'ÉVEIL CULTUREL ET ARTISTIQUE DES 0-2,5 ANS

Les analyses qui suivent concernent uniquement les 579 participants à notre enquête qui ont déclaré faire de l'éveil culturel et artistique avec les 0-2,5 ans (à titre exclusif ou pas).

2.4.1. LES DISCIPLINES EXPLORÉES

Si le classement des disciplines mobilisées à leur rencontre ne diffère pas de celui que nous avons présenté ci-avant (sans distinction de classe d'âge; cf. Tableau 5), c'est à nouveau la comparaison des deux mondes qui met en évidence des choix différents. Ainsi les arts plastiques sont davantage mobilisés au sein des opérateurs de la petite enfance (84 % contre 32 % pour le monde culturel et artistique). Le classement montre néanmoins que du côté de la petite enfance, plusieurs disciplines sont mobilisées par un grand nombre de répondants. À l'inverse, le monde culturel et artistique semble avoir privilégié l'exploration de l'imaginaire et du langage à travers la lecture à voix haute pour ce public cible puisqu'elle est réalisée

²⁷ Taux de réponse: 100 %.

par 71 % des répondants; la seconde discipline dans le classement, à savoir l'expérimentation des arts du spectacle, atteint un score plus éloigné, 35 %.

Tableau 6. Les disciplines explorées pour l'éveil culturel et artistique des 0-2,5 ans

	Monde de la petite enfance	Monde culturel et artistique	Total des répondants
Explorer l'imaginaire et le langage à travers la lecture à voix haute	83%	71%	79%
Expérimenter les arts plastiques (peinture, bricolage, dessin...)	84%	32%	68%
Expérimenter le chant	68%	29%	56%
Expérimenter un instrument de musique	62%	23%	50%
Expérimenter la danse	54%	22%	44%
Expérimenter les arts du spectacle (théâtre, cirque...)	28%	35%	30%
Autre	14%	21%	16%
Explorer les œuvres et la culture à travers des expositions	5%	25%	11%

2.4.2. LES PARTENARIATS

Pour proposer ces disciplines aux tout-petits, le monde culturel va davantage établir des partenariats que le monde de la petite enfance; respectivement 89 %²⁸ et 54 %²⁹.

Nous nous sommes intéressés à ces partenaires. Ainsi, les répondants étaient invités à identifier le profil de son ou ses partenaires. Les modalités de réponse comprenaient des institutions (un opérateur culturel par exemple, comme un théâtre...), des personnes ou un groupe de personnes (un artiste ou une compagnie), des lieux et infrastructures, des professions également, voire des événements (consultations One, festivals...).

Si le classement des trois principaux partenaires est le même pour les deux mondes, le monde culturel a plus tendance à recourir, en nombre, à un plus large éventail de partenaires, alors que le monde de la petite enfance va se concentrer sur les trois premiers du classement.

Tableau 7. Classement, selon les mondes, des trois principaux partenaires pour faire de l'éveil culturel et artistique avec les 0-2,5 ans

	Monde de la petite enfance	Monde culturel et artistique	Total des répondants
Crèche	71%	62%	67%
Artiste ou compagnie	52%	44%	49%
Librairie, bibliothèque/centre de lecture publique	58%	30%	46%

2.4.3. LE RYTHME DES ACTIVITÉS/EXPÉRIENCES D'ÉVEIL

Toute expérience d'éveil culturel et artistique est vécue dans un espace et un temps donnés. L'OPC a souhaité récolter les premiers éléments d'information relatifs à l'approche temporelle de l'éveil, en interrogeant les répondants des deux mondes sur les fréquences de réalisation de cet éveil³⁰.

²⁸ Taux de réponse: 89 %.

²⁹ Taux de réponse: 86 %.

³⁰ La question de la fréquence était posée pour chacune des disciplines choisies par les répondants. Dans le tableau des résultats nous avons calculé la proportion de répondants concernés, raison pour laquelle le total est supérieur à 100 %. En effet, un même répondant peut avoir déclaré faire telle discipline au moins une fois par semaine et telle autre au moins une fois par an.

Tableau 8. Fréquence des expériences d'éveil culturel et artistique auprès des 0-2,5 ans

	Monde de la petite enfance ³¹	Monde culturel et artistique ³²	Total des répondants ³³
Au moins une fois par semaine	77%	23%	60%
Au moins une fois par mois	55%	54%	55%
Au moins une fois par trimestre	19%	21%	20%
Au moins une fois par an	24%	34%	27%

Le rythme semble davantage soutenu pour les professionnels de la petite enfance (77 % déclarent proposer de l'éveil au moins une fois par semaine), alors que dans le monde culturel et artistique, c'est mensuellement que l'éveil a tendance à s'organiser.

Sachant qu'au moment de répondre à cette question, les participants à l'enquête n'ont pas encore visionné la vidéo expliquant ce que nous entendons par une expérience d'éveil culturel et artistique, on aurait pu se questionner sur cette fréquence particulièrement élevée côté petite enfance. Cependant, les résultats obtenus par la suite (pour rappel, 80 % des répondants confirment que l'éveil proposé aux tout-petits est bien de l'éveil culturel et artistique comme présenté dans la vidéo) semblent confirmer qu'il s'agit bien d'une expérience d'éveil culturel et artistique au sens où nous l'entendons.

2.5. FOCUS SUR L'ÉVEIL CULTUREL ET ARTISTIQUE DES 2,5-4 ANS

Les analyses qui suivent concernent uniquement les 375 participants à notre enquête qui ont déclaré faire de l'éveil culturel et artistique avec les 2,5-4ans (à titre exclusif ou pas).

2.5.1. LES DISCIPLINES EXPLORÉES

Tableau 9. Les disciplines explorées pour l'éveil culturel et artistique des 2,5-4 ans

	Monde de la petite enfance	Monde culturel et artistique	Total des répondants
Explorer l'imaginaire et le langage à travers la lecture à voix haute	73%	55%	58%
Expérimenter les arts plastiques (peinture, bricolage, dessin...)	75%	48%	52%
Expérimenter les arts du spectacle (théâtre, cirque...)	37%	39%	39%
Explorer les œuvres et la culture à travers des expositions	21%	35%	32%
Expérimenter le chant	52%	19%	25%
Expérimenter la danse	40%	18%	22%
Expérimenter un instrument de musique	46%	17%	21%
Autre	10%	14%	13%

³¹ Taux de réponse: 85 %.

³² Taux de réponse: 88 %.

³³ Taux de réponse: 86 %.

Force est de constater que le classement des disciplines mobilisées à leur rencontre diffère, à l'exception des deux premières positions, de celui du tableau 5 (sans distinction de classes d'âge au sein des tout-petits).

La comparaison des deux mondes met, quant à elle, à nouveau en évidence des choix différents. Ainsi les arts plastiques sont davantage mobilisés au sein des répondants de la petite enfance (75 % contre 48 % pour les répondants du monde culturel et artistique). Il en est de même pour l'exploration de l'imaginaire et du langage à travers la lecture à voix haute (73 % contre 55 %). Des écarts plus importants sont par ailleurs identifiés sur d'autres disciplines pour lesquelles le monde de la petite enfance semble plus intéressé : l'expérimentation du chant (mobilisée par 52 % des répondants de la petite enfance contre 19 % pour les répondants du monde culturel et artistique), de la danse (40 % versus 18 %) ou encore d'un instrument de musique (46 % versus 17 %).

2.5.2. LES PARTENARIATS

Pour proposer ces disciplines aux tout-petits, le monde culturel va, comme pour les 0-2,5 ans, davantage établir des partenariats que le monde de la petite enfance ; respectivement 88 %³⁴ et 61 %³⁵.

Ici aussi, nous nous sommes intéressés à ces partenaires. Les modalités de réponse pour identifier le profil du ou des partenaires étaient identiques à celles identifiées pour les 0-2,5 ans à savoir : des institutions (un opérateur culturel par exemple, comme un théâtre...), des personnes ou un groupe de personnes (un artiste ou une compagnie), des lieux et infrastructures, des professions également, voire des événements (consultations One, festivals...).

Le classement des principaux profils des partenaires pour cette tranche d'âge diverge entre les deux mondes comme illustré dans les tableaux 10 et 11.

Tableau 10. Classement, dans le monde de la petite enfance, des trois principaux partenaires pour faire de l'éveil culturel et artistique

	Monde de la petite enfance
Librairie, bibliothèque/centre de lecture publique	74%
Artiste ou compagnie	33%
Théâtre	33%

Tableau 11. Classement, dans le monde culturel et artistique, des trois principaux partenaires pour faire de l'éveil culturel et artistique

	Monde culturel et artistique
Artiste ou compagnie	43%
Librairie, bibliothèque/centre de lecture publique	34%
Centre culturel/Maison de la culture/foyer culturel	36%

³⁴ Taux de réponse : 79 %.

³⁵ Taux de réponse : 63 %.

2.6. LA CRÉATION DE LIENS À TRAVERS L'ÉVEIL CULTUREL ET ARTISTIQUE

La présente analyse concerne les 770 répondants qui ont déclaré faire de l'éveil culturel et artistique.

Le développement d'expériences d'éveil culturel et artistique avec les tout-petits (0-4 ans) constitue une opportunité de création de liens, un tremplin dans le développement de la relation à l'autre, voire une réciprocité dans les dynamiques à l'œuvre.

Le questionnaire relatif à ce thème avait pour but de chercher à identifier d'une part, si au travers des propositions d'éveil culturel et artistique, des relations se créent et, d'autre part, quels sont les profils privilégiés dans la construction de cette relation³⁶.

Figure 7. Profils avec qui des liens se créent pour les répondants du monde de la petite enfance

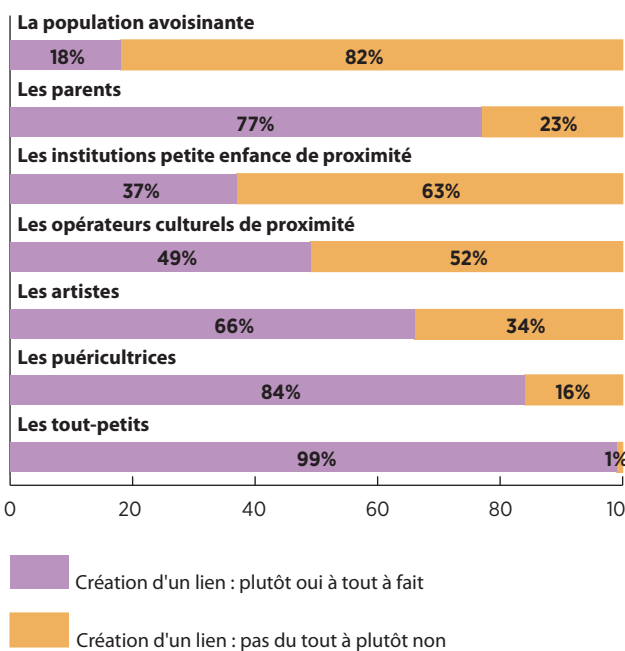
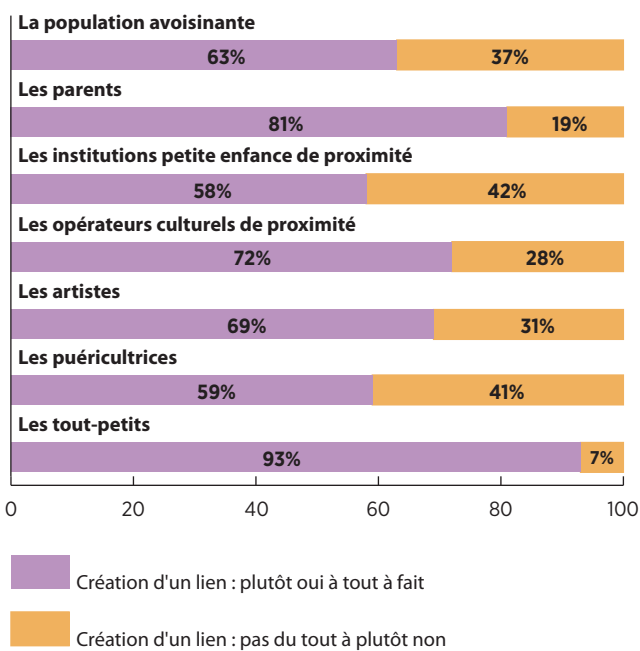


Figure 8. Profils avec qui des liens se créent pour les répondants du monde culturel et artistique



Quel que soit le monde auquel ils appartiennent, les répondants ont épinglé, avant tout autre chose, le développement de la relation aux tout-petits. Par contre, la suite du classement est différente entre les deux mondes.

Ainsi, les répondants du monde culturel et artistique pointent les parents et ensuite les opérateurs culturels de proximité, tandis que les répondants du monde de la petite enfance citent les puéricultrices suivies des parents.

Autrement dit, le focus semble, de part et d'autre, davantage mis sur le bénéficiaire final (le tout-petit) plutôt que sur l'autre monde (les puéricultrices pour les répondants côté culturel et artistique, les opérateurs culturels de proximité pour les répondants côté petite enfance).

³⁶ Taux de réponse : 61 % dans le monde de la petite enfance et 68 % dans le monde culturel et artistique.

Notons enfin l'écart important entre les deux mondes pour ce qui concerne la création d'un lien avec la population avoisinante, davantage présente auprès des répondants du monde culturel et artistique. Ce résultat s'explique sans doute par le fait que la FW-B attend, des opérateurs culturels qu'elle soutient, un ancrage fort sur leur territoire. Ces derniers sont donc probablement plus enclins à inclure la population avoisinante dans la vision de leurs missions et des effets de celles-ci.

2.7. L'INCLUSION DES PARENTS DANS L'ÉVEIL CULTUREL ET ARTISTIQUE

Nous nous intéressons toujours ici aux 770 répondants qui ont déclaré faire de l'éveil culturel et artistique.

Les parents sont les premiers passeurs de culture et, bien entendu, chaque famille est spécifique, ancrée culturellement et socialement : certaines ont l'habitude de pratiques culturelles et artistiques, d'autres moins, voire pas du tout.

Dans le cadre des réflexions menées en amont du lancement de l'enquête, les membres du comité d'accompagnement ont exprimé combien les parents ne sont pas suffisamment intégrés, selon eux, aux expériences d'éveil culturel et artistique qu'expérimentent leurs enfants, tant au niveau de la conception des projets que de leur valorisation. En général, et toujours selon les experts du comité d'accompagnement, il semblerait que la présence parentale soit rarement favorisée, surtout dans le monde de la petite enfance en raison des craintes qu'elle génère, notamment relatives au rôle respectif à tenir par chacun des acteurs en présence. Par ailleurs, recevoir des artistes relève déjà d'une aventure peu commune, y associer les parents semble en accroître la difficulté.

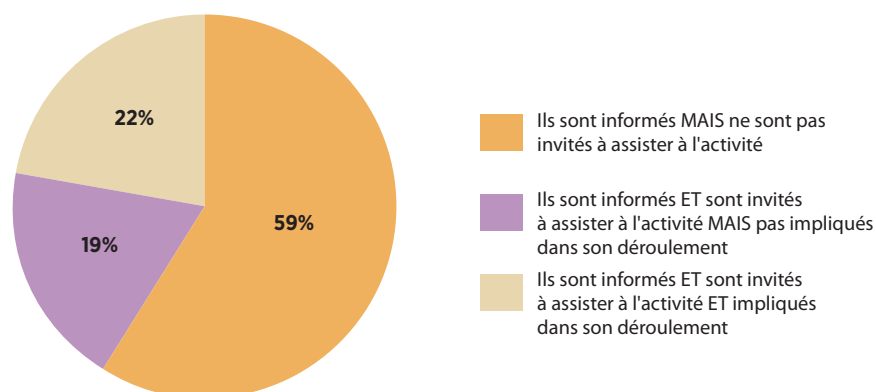
Du côté de certains artistes, il semblerait qu'il existe également des réticences à l'idée de se produire devant les parents notamment par crainte de se sentir jugés, ou encore en raison des caractéristiques inhérentes à la proposition artistique pour un public de tout-petits, résolument différente, voire inhabituelle dans ses modes de réception par les enfants (pleurs, réactions imprévisibles, désordre apparent...).

C'est pourquoi la place qui leur est réservée (ou pas) a fait l'objet d'un questionnement spécifique dans l'enquête, en abordant différents aspects. En effet, il a semblé pertinent dans un premier temps d'explorer la place donnée aux parents : sont-ils pris en considération pour ce type d'expérience ? Et, dans l'affirmative, quel degré d'implication leur est donné : sont-ils juste informés, invités à venir voir ou pleinement associés au déroulement de l'expérience ?

Il s'est agi ensuite d'explorer le désir des acteurs de terrain de les associer davantage au processus à l'avenir. Les résultats indiquent que plus d'un tiers des répondants (36 %) faisant de l'éveil culturel et artistique ne répondent pas à la question de l'existence d'un rôle joué par les parents dans l'expérience d'éveil qu'ils proposent : si on compare les deux mondes, le taux de non réponse est plus important du côté de la petite enfance que du côté culturel et artistique (respectivement 39 % et 33 %). Comparativement aux autres thèmes abordés dans l'enquête qui recueillent des taux de réponse élevés, il semblerait que sur ce thème, une part non négligeable de participants n'ait pas souhaité se positionner.

Parmi les répondants, la très grande majorité (91 %) affirme que les parents jouent un rôle dans l'expérience d'éveil culturel et artistique proposée. Le graphique ci-dessous montre qu'il existe plusieurs degrés d'implication des parents. Cependant, les chiffres confirment les propos exprimés par les experts au sein du comité d'accompagnement : pour nombre de répondants issus des deux mondes, les parents sont informés mais ne sont pas invités à assister à l'expérience d'éveil.

Figure 9. Implication des parents dans les expériences d'éveil culturel et artistique



La comparaison des résultats entre les deux mondes indique qu'il y a un positionnement propre à chacun : alors que le monde culturel pratique les trois modalités d'implication des parents de manière pratiquement proportionnelle³⁷, le monde de la petite enfance privilégie très clairement l'implication la plus réduite possible des parents (78 % se limitent à les informer sans les inviter)³⁸.

Nous avons souhaité savoir si, à l'avenir, les répondants (des deux mondes confondus) souhaitent impliquer davantage les parents. Cette question n'a été posée qu'à ceux qui ont répondu "Ils sont informés MAIS ne sont pas invités à assister à l'expérience d'éveil" ou "Ils sont informés ET sont invités à assister à l'expérience d'éveil MAIS pas impliqués dans son déroulement". Les choix quant aux types d'implication des parents qui ont été posés semblent définitifs pour près de la moitié (47 %) des répondants concernés. Il n'y a pas de différence entre les deux mondes.

Ouverture réflexive

Les résultats semblent indiquer que la tendance est de limiter le rôle des parents.

Néanmoins, certains répondants semblent leur laisser une place plus importante et notamment, pour certains, en les impliquant dans l'expérience d'éveil proposée.

Il serait donc intéressant, dans le cadre d'approfondissements qualitatifs futurs, d'explorer les modalités de cette implication au sein des deux

³⁷ Ils sont informés MAIS ne sont pas invités à assister à l'activité (37 %) ; ils sont informés ET sont invités à assister à l'activité MAIS pas impliqués dans son déroulement (35 %) ; ils sont informés ET sont invités à assister à l'activité ET impliqués dans son déroulement (28 %).

³⁸ Ils sont informés MAIS ne sont pas invités à assister à l'expérience d'éveil (78 %) ; ils sont informés ET sont invités à assister à l'expérience d'éveil MAIS pas impliqués dans son déroulement (10 %) ; ils sont informés ET sont invités à assister à l'expérience d'éveil ET impliqués dans son déroulement (12 %).

mondes (quand ? comment ? avec quelle intensité ?...) et ses retombées pour chacun des acteurs (partenaires culturels et artistiques, les institutions de la petite enfance, les parents, et les tout-petits). Cette analyse pourrait se révéler pertinente d'une part, pour cerner les conditions nécessaires au déploiement de cette implication et, d'autre part, éventuellement pour l'encourager.

2.8. LA VISIBILITÉ DE L'OFFRE D'ÉVEIL CULTUREL ET ARTISTIQUE

Parmi les répondants qui ont déclaré faire de l'éveil culturel et artistique, nous avons interrogé uniquement les répondants (individus et institutions confondus) du côté culturel et artistique pour mettre en exergue les principaux canaux utilisés pour communiquer leur offre à l'adresse des tout-petits.

Il s'agissait d'une question à choix multiples, sans limitation du nombre de modalités à choisir³⁹.

Les résultats obtenus convergent, en dépit d'un choix varié de canaux, vers les 4 canaux suivants :

- Réseaux sociaux : cité par 48 % des répondants ;
- Bouche à oreille (activation de réseaux informels) : cité par 45 % des répondants ;
- Informations dédiées au public des tout-petits sur le site internet de l'opérateur culturel : cité par 32 % des répondants ;
- Newsletter : cité par 30 % des répondants.

2.9. APPRÉCIATION DU RÔLE À JOUER DANS L'ÉVEIL CULTUREL ET ARTISTIQUE

Cette thématique s'adresse à l'ensemble des participants à notre enquête (pour rappel 1.238 personnes), qu'ils réalisent ou non de l'éveil culturel et artistique.

Si l'objectif, au début du questionnaire, était de ne pas donner de définition de ce que nous estimions être une expérience d'éveil culturel et artistique et de laisser les répondants se définir comme acteur ou non de l'éveil culturel et artistique des tout-petits, le souhait était malgré tout, après les avoir interrogés sous multiples facettes, de les confronter à notre vision de cet éveil.

Dans cette perspective, tous les participants à l'enquête ont visionné une séquence animée (petite vidéo), construite grâce aux témoignages et aux expériences d'artistes, d'experts de la petite enfance et du monde culturel et artistique.

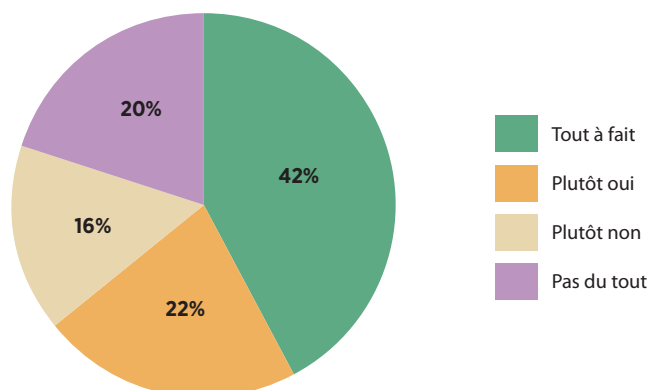
À l'issue de celle-ci, nous avons tout d'abord demandé aux répondants institutions -qu'ils aient ou pas déclaré qu'ils faisaient de l'éveil culturel et artistique (pour rappel, 679 personnes concernées)- s'ils estimaient que leur institution avait un rôle à jouer dans l'éveil culturel et artistique

³⁹ Taux de réponse : 67 %.

des tout-petits de 0 à 4 ans tel que présenté dans la vidéo⁴⁰.

Comme le montre le graphique ci-dessous, près de 2/3 des personnes concernées répondent par l'affirmative à cette question, et pour beaucoup il s'agit d'un avis qui ne fait aucun doute (42 % répondent "tout à fait" à cette question).

Figure 10. Existence d'un rôle à jouer dans l'éveil culturel et artistique (répondants institutions)



Le croisement des deux mondes indique que si l'avis du monde culturel et artistique est partagé sur cette question (51 % répondent par "plutôt oui" ou "tout à fait" tandis que 49 % répondent "plutôt non" ou "pas du tout"), les répondants du monde de la petite enfance sont convaincus que leur institution doit jouer un rôle dans l'éveil culturel et artistique des tout-petits (99 % répondent par "plutôt oui" ou "tout à fait").

Il est également intéressant de relever que cet avis favorable sur le rôle à jouer par les institutions dans l'éveil culturel et artistique est davantage l'avis de ceux et celles qui déclarent faire de l'éveil dans notre enquête (77 % répondent par "plutôt oui" ou "tout à fait" tandis que cette proportion n'est que de 23 % auprès des répondants qui déclarent ne pas faire d'éveil).

Nous nous sommes ensuite intéressés, pour cette même thématique, aux répondants individus (pour rappel 559 personnes concernées).

Nous leur avons demandé s'ils estimaient personnellement avoir un rôle à jouer dans l'éveil culturel et artistique des tout-petits de 0 à 4 ans tel que présenté dans la vidéo. Un tiers seulement des répondants concernés s'est exprimé sur cette question. Ce résultat est interpellant d'autant que parmi les non-répondants se trouvent essentiellement (82 %) des personnes ayant déclaré faire de l'éveil culturel et artistique.

En dépit d'un plus faible taux de réponse (comparativement aux autres questions dans l'enquête), la majorité des répondants répond par l'affirmative à cette question (39 % répondent par "plutôt oui" et 39 % par "tout à fait").

Qu'ils fassent ou non de l'éveil culturel et artistique (pour rappel respectivement 770 personnes et 456 personnes concernées⁴¹), nous avons souhaité, pour clôturer cette enquête, les interroger sur les obstacles à l'éveil culturel et artistique.

⁴⁰ Taux de réponse : 80,4 %.

⁴¹ 12 participants ne répondent pas à la question de la réalisation d'un éveil culturel et artistique.

Aux 770 personnes ayant déclaré faire de l'éveil, nous avons demandé quels étaient les principaux obstacles rencontrés lorsqu'elles réalisent des expériences d'éveil culturel et artistique⁴².

Aux 456 personnes qui ont déclaré ne pas faire de l'éveil, nous avons plutôt demandé, dans le cas où elles souhaiteraient en faire, quels seraient les potentiels obstacles auxquels elles seraient confrontées⁴³.

Si les obstacles identifiés sont les mêmes, que les répondants déclarent faire ou non de l'éveil, les différences apparaissent d'une part, sur le classement de ces obstacles et, d'autre part, sur la proportion de répondants qui citent ces obstacles.

Tableau 12. Obstacles rencontrés par les répondants qui déclarent faire de l'éveil culturel et artistique⁴⁴

	% de répondants qui citent l'obstacle
Le manque de ressources financières (le coût de ce type d'activité)	50%
Le manque de ressources humaines, de contacts, de personnes de référence pour construire et porter ce type de projet	43%
Le manque de temps de concertation (préparation, réalisation, évaluation)	42%
Le manque d'espace, de locaux adaptés aux tout-petits	37%
Le manque d'information de l'offre culturelle à l'adresse du monde de la petite enfance	27%
Le manque de formation des acteurs de la petite enfance	24%

Tableau 13. Potentiels obstacles identifiés par les répondants qui déclarent ne pas faire de l'éveil culturel et artistique⁴⁵

	% de répondants qui citent l'obstacle
Le manque de ressources humaines, de contacts, de personnes de référence pour construire et porter ce type de projet	30%
Le manque d'espace, de locaux adaptés aux tout-petits	27%
Le manque de temps de concertation (préparation, réalisation, évaluation)	21%
Le manque de ressources financières (le coût de ce type d'activité)	19%
Le manque de formation des acteurs de la petite enfance	14%
Le manque d'information de l'offre culturelle à l'adresse du monde de la petite enfance	12%

42 Taux de réponse: 90 %.

43 Taux de réponse: 62 %.

44 S'agissant d'une question à choix multiples, le total est supérieur à 100 %.

45 S'agissant d'une question à choix multiples, le total est supérieur à 100 %.

PARTIE 3 : CONCLUSION

Dans cette publication, l'OPC s'est penché pour la première fois sur l'éveil culturel et artistique des tout-petits (0-4 ans).

S'agissant d'une première initiative sur le sujet, c'est la construction d'un état des lieux quantitatif qui a été visé par la méthodologie d'intervention. Celle-ci se veut originale puisqu'elle questionne à la fois le monde culturel et artistique et le monde de la petite enfance.

Pour mieux cerner ce qui entoure cet éveil, nous avons d'une part, affiné notre démarche d'enquête en créant deux strates d'observation pour les tout-petits : la première est dédiée aux enfants de 0 à 2,5 ans et la seconde à ceux âgés de 2,5 à 4 ans. D'autre part, nous avons multiplié les profils des personnes interrogées en nous adressant aux acteurs de terrain et aux directions, et ce, au sein de chacun des deux mondes.

Les résultats de cette enquête valident l'existence d'un éveil culturel et artistique pour les tout-petits. La tendance est cependant plus appuyée du côté de la petite enfance. Ce constat s'explique sans doute par un intérêt croissant du secteur, impulsé notamment par la multiplication des initiatives proposées et soutenues par l'ONE (par exemple, les représentations de spectacles d'art vivant subventionnées, les formations continues d'éveil à destination des professionnels du secteur). Dans le monde culturel et artistique, cet éveil est davantage mis en œuvre par certains types d'acteurs que sont les bibliothèques, les centres culturels, les centres d'expression et de créativité et les musées.

Sur le plan territorial, l'éveil culturel et artistique se déploie partout en Wallonie et à Bruxelles avec toutefois une plus grande mobilisation au sein de la Province du Hainaut.

Les disciplines explorées sont nombreuses et variées et font l'objet d'une priorisation différente non seulement entre les deux mondes mais également selon la classe d'âge observée (0-2,5 ans ou 2,5-4 ans).

Si l'éveil constitue une opportunité de créer du lien, c'est logiquement, avant tout autre chose, à l'égard du bénéficiaire final, à savoir le tout-petit.

La place occupée par les parents dans cet éveil reste minime ; ils sont davantage informés de l'expérience qu'invités à y assister.

Enfin, pour ce qui concerne les obstacles rencontrés, c'est le manque de ressources financières (le coût de ce type d'activité) qui arrive en tête du classement réalisé par celles et ceux qui font de l'éveil (les deux mondes confondus).

Au travers de cette première enquête, l'OPC met en exergue une série de constats sur les profils des acteurs qui œuvrent à l'éveil culturel et artistique en FW-B, et sur les modalités qui entourent cet éveil.

De nature quantitative, ces constats pourraient, à l'avenir, être complétés et approfondis par une approche qualitative, par exemple par des études de cas avec observation participante.

ANNEXE

ANALYSE DES QUESTIONS OUVERTES

Questions ouvertes sur les éléments facilitateurs du bon déroulement d'une expérience d'éveil culturel et artistique des tout-petits

“Lorsque vous réalisez une proposition culturelle et artistique dédiée aux tout-petits, qu'est-ce qui facilite et encourage son bon déroulement ?”

Cette question s'adressait aux 770 répondants qui ont déclaré faire de l'éveil.

Si la motivation et le personnel disponible sont les deux facteurs communs aux deux mondes, les considérant comme essentiels à la mise en œuvre de l'éveil, les autres éléments mis en exergue par les répondants révèlent un positionnement divergent entre les deux mondes.

Ainsi, dans le monde de la petite enfance, **l'information**, **l'organisation** et **la préparation** sont essentielles pour la mise en œuvre de propositions d'éveil culturel et artistique dans leurs services. L'information concerne aussi bien celle qui est communiquée au sein des équipes que celle partagée avec le monde culturel et artistique. Certains répondants évoquent le fait que l'organisation et la préparation sont conditionnées par **le temps** dont disposent les acteurs du monde de la petite enfance. Notons que cette notion est souvent évoquée dans les contributions alors qu'elle ne l'est pas dans le monde culturel et artistique.

Dans le monde culturel et artistique, les éléments qui facilitent la mise en œuvre de l'éveil concernent **la communication** vers les publics (famille, parent, secteur de la petite enfance), mais également la communication interne. Les **finances** sont souvent évoquées ainsi que les **locaux** disponibles et adaptés. La **motivation** prend une place importante dans les facteurs permettant l'éveil. Elle est centrale et déterminante. Elle repose principalement sur le **personnel**, de surcroît le personnel formé, sur le **partenariat**, sur l'implication des **parents**, sur la communication. Les parents sont souvent identifiés dans le monde culturel et artistique comme levier/facilitateur de la possibilité d'éveil. Le personnel est également essentiel, il doit être en nombre suffisant et doit être en mesure de porter les projets d'éveil dédiés aux tout-petits.

“Si vous souhaitiez proposer une expérience culturelle et artistique dédiée aux tout-petits, quels pourraient être les éléments qui faciliteraient sa mise en place ?”

Cette question s'adressait aux 456 répondants qui ont déclaré ne pas faire de l'éveil.

Pour les répondants de la petite enfance (pour rappel 26 personnes concernées), les contributions concernent principalement le **financement** de projet d'éveil, le besoin en **locaux** et tout ce qui a trait à la **formation** et à l'encadrement par des formateurs, l'existence de **personnes de référence**. Tout cela, en veillant à garantir **l'accessibilité**, **la gratuité** des services.

Selon les répondants du monde culturel et artistique, les éléments qui faciliteraient la mise en œuvre d'un éveil culturel et artistique des tout-petits concernent principalement le **financement** du projet d'éveil, **la formation du personnel**, un nombre suffisant de personnes pour per-

mettre d'ajouter la prise en charge de ce type de proposition et enfin le besoin de **partenariat et celui en locaux**.

Question ouverte sur les éléments déclencheurs de l'intérêt pour l'éveil culturel et artistique des tout-petits

“Qu'est-ce qui a déclenché le souhait de s'intéresser à l'éveil culturel et artistique des tout-petits ?”.

Pour rappel cette question s'est adressée uniquement aux 770 répondants ayant déclaré faire de l'éveil culturel et artistique.

L'analyse des réponses à cette question ouverte met en exergue que les répondants ont cerné le questionnement de manière contrastée. En effet, pour certains, l'impulsion relève davantage de facteurs individuels ou événementiels (en lien avec leur trajectoire personnelle, comme une formation par exemple, un partenariat, ou bien des pratiques culturelles et artistiques déjà ancrées, des aspirations spontanées pour le thème). D'autres, en revanche, ont préféré expliciter les raisons plus fondamentales, sous-jacentes, qui les ont poussés vers des expériences d'éveil culturel et artistique (en termes d'enjeux pour les tout-petits). Force est de constater que ce type de réponse est davantage observé du côté du monde de la petite enfance.

Nous avons choisi de considérer l'ensemble des propos récoltés dans le cadre de cette question s'agissant du seul espace disponible dans l'enquête pour l'expression libre des répondants qui réalisent des expériences d'éveil culturel et artistique pour les tout-petits.

Monde culturel et artistique : répondants individus

- L'éveil culturel et artistique des tout-petits relève tout d'abord d'une **mission institutionnelle** de la structure. Se retrouvent surtout parmi ces répondants les membres du personnel des bibliothèques, des centres culturels également, ainsi que des musées. Sont ici évoqués des dispositifs divers les incitant à intervenir à l'adresse des tout petits;
- Un aspect à souligner dans ce cadre, fréquemment associé à ce premier argument institutionnel: la **dimension stratégique** du développement de telles expériences. Pour nombre de répondants en effet, afin que les plus jeunes générations vivent en relation avec la culture en général durant leur existence, il importe de les familiariser dès le début. Certains répondants soulignent que l'éveil culturel et artistique des tout-petits s'inscrit **historiquement** dans la trajectoire associative de l'institution. Ici, l'intérêt n'a pas été déclenché en tant que tel, mais fait partie de l'offre culturelle, ou résulte de l'ouverture de l'offre existante au public des tout-petits. Arrive ensuite l'argumentaire selon lequel l'éveil culturel et artistique présente un intérêt pour le **bien-être des jeunes enfants**, qu'il se révèle positif à plus d'un titre pour leur développement, présent et à venir. La notion de partage est ici à épingle: de telles expériences impliquent le groupe d'enfants, potentiellement les familles.
- Il importe ensuite de souligner la **formation**, ou bien le **parcours professionnel** des répondants comme éléments déclencheurs. Les synergies territoriales, la proximité géographique avec un opérateur, ou un partenaire spécialisé dans le domaine de la petite enfance, peuvent également constituer un élément déclencheur.

- Les **demandes extérieures** (de la part des publics, des parents, des puéricultrices, des crèches, mais des écoles aussi, et de leurs enseignants...) donnent également l'impulsion à la mise en œuvre de telles expériences. Réflexion est également menée sur l'état de l'offre culturelle actuelle qu'il importe d'élargir, de diversifier, d'adapter, de rendre accessible au plus grand nombre. Certains répondants axent leur propos sur les caractéristiques sociologiques de leurs publics: ils signalent avoir développé des expériences d'éveil en raison du nombre important de tout-petits parmi leurs visiteurs.
- Enfin, du côté des artistes, est soulignée **la plus-value apportée par ce public** spécifique: ils y trouvent de quoi nourrir leur propre travail.

Monde culturel et artistique: répondants institutions

- À l'instar des réponses fournies de la part des individus, l'impulsion initiale du côté répondants institutions se formalise tout d'abord dans l'affirmation de l'intégration de cet éveil dans les **missions** de l'institution. Une nuance distingue cependant ce regard institutionnel de celui des individus en ce qui concerne ce premier argument relatif aux missions: l'accent sur la dimension stratégique qui se voit ici davantage associée à l'élargissement des publics aux parents, aux fratries, aux familles. L'argument du partage collectif avec d'autres spectateurs, le rassemblement auquel conduit l'accompagnement des plus petits constitueraient donc un élément déclencheur pouvant expliquer le développement de propositions d'éveil.
- Ils évoquent ensuite leur **conviction**, leur intérêt, leur souhait, dans leur propre chef ou celui d'un membre de leur équipe tels un animateur, un médiateur, dont la passion pour l'éveil ouvre le champ des propositions de l'institution. Il s'agit alors d'aspirations culturelles et artistiques, de l'envie de s'adresser aux tout-petits, sans qu'il ne soit fait référence à une trajectoire personnelle ou à une formation en lien avec l'éveil.
- Arrivent ensuite des raisons liées à des **demandes extérieures** d'une part, et à des préoccupations pour le **bien-être de l'enfant** d'autre part. Les sollicitations semblent en effet nombreuses et diversifiées, elles font office de locomotives. Elles proviennent des visiteurs, des partenaires (au sens large), des parents aussi. Les institutions indiquent que des puéricultrices de crèches les sollicitent en ce sens, des acteurs de terrain également. Sont également évoqués: des partenariats avec des services communaux, des établissements scolaires proches (instituteurs des sections maternelles). Le fait que les opérateurs culturels élaborent un projet qui s'intègre dans un processus éducatif, en écho à l'environnement préscolaire et scolaire est observé.
- La **proximité géographique** avec un acteur associatif semble également jouer un rôle incitant dans l'émergence et le développement d'expériences d'éveil, que cet acteur ou ce partenaire soit du monde culturel ou pas (sont évoquées par exemple dans ce cadre, les collaborations bibliothèques/centres culturels, ou bien des collaborations avec des associations d'éducation permanente). La présence d'une petite école dans la commune peut faire office de levier, des accueillantes à domicile, des crèches, l'ONE, une société de logements sociaux, un service de cohésion social, des collectifs... C'est à l'échelle communale que des dynamiques se mettent en place pour de telles propositions.

- Certaines institutions évoquent l'**ancrage historique** de leurs expériences d'éveil, ou bien de leur intensification au fil du temps, soit parce que cela relève de l'ADN de l'institution, soit parce que les disciplines mobilisées au sein de l'institution se prêtent bien à de telles propositions.

Dans le monde culturel et artistique, l'impulsion et l'intérêt pour le développement de propositions d'éveil culturel et artistique à l'adresse des plus jeunes enfants révèlent donc de multiples sources, relevant tantôt d'une conviction tantôt d'un devoir institutionnel inhérent à l'opérateur culturel. Mais bien souvent, les contributions qualitatives font état d'éléments déclencheurs pluriels qui se conjuguent. Elles mettent aussi en relief la diversité des opérateurs culturels, en phase expérimentale ou pour lesquels le concept d'éveil culturel et artistique est acquis.

Au-delà des considérations stratégiques liées aux missions des institutions (les bébés sont les publics de demain, cela permet de toucher les parents, accompagner l'enfant au spectacle c'est être spectateur...), certains propos témoignent également d'une réflexion sur les enjeux majeurs de politiques culturelles, en termes de diversification de l'offre, d'accessibilité à la culture pour tous et de diversité.

Monde de la petite enfance : répondants individus

- C'est le **développement de l'enfant** qui est au centre des impulsions évoquées; nombreux sont les répondants qui déclarent que les expériences d'éveil culturel et artistique sont indispensables à son épanouissement, et mises en œuvre en raison des retombées positives dans quantité de domaines. Épinglons que plusieurs répondants expliquent que ces expériences sont une alternative à la culture du numérique (les écrans), et que cela les prépare à leur entrée dans la scolarité. Nombre de répondants considèrent également que les expériences d'éveil culturel et artistique sont inhérentes, intrinsèquement liées à leur métier.
- Arrivent ensuite des considérations davantage en lien avec les **pratiques** et **appétences personnelles** de celles et ceux qui sont au plus près des tout-petits. L'intérêt et la motivation de l'équipe peuvent jouer un rôle incitatif également. Notons donc que la formation des professionnels de la petite enfance joue un rôle essentiel.
- Le **plaisir** exprimé par les tout-petits qui apprécient et se montrent réceptifs constitue l'élément déclencheur suivant.
- Les **impulsions institutionnelles** sont également formalisées et peuvent se retrouver au cœur de certains projets pédagogiques développés par les crèches notamment. Avec les consultations ONE, certains hôpitaux ont souligné l'importance de maintenir les apprentissages, indépendamment du contexte parfois particulier du tout-petit.
- L'impulsion liée à la **formation** (initiale ou continuée) est également sensiblement présente.
- La mise en relation formelle avec des **enjeux de politique culturelle** se retrouve avec parcimonie mais s'exprime clairement lorsque c'est

le cas : il est question de principes fondamentaux tels que l'égalité ou la diversité. La question de l'accessibilité à la culture est également évoquée.

- Les expériences d'éveil culturel et artistique sont parfois considérées comme une alternative, une **occasion de changement**, elles ventilent le quotidien des journées.

Monde de la petite enfance : répondants institutions

- À l'instar des propos récoltés auprès des individus, c'est **l'intérêt de l'enfant** qui prime pour les responsables des institutions. Il y va de son enrichissement personnel, en termes de développement en général (découverte, expérimentation, bien-être, imaginaire...), mais surtout dans le domaine langagier (le rapport au livre est souvent évoqué dans ce cadre).
- Le fait que les expériences d'éveil fassent partie du **projet institutionnel** est très souvent évoqué. Les répondants indiquent que ces expériences s'inscrivent "naturellement" dans le paysage des activités autour des tout-petits.
- Le **plaisir** des tout-petits est ici aussi un élément déclencheur important. Les tout-petits sont clairement identifiés comme demandeurs de ce type d'expériences. Les répondants parlent d'émerveillement et de curiosité.
- Le développement des **partenariats** et **l'intérêt des équipes** sont également deux incitants importants. Côté partenariats, sont citées les propositions de l'ONE pour des formations, les animations (propositions théâtrales) dans les crèches mais également les collaborations avec les bibliothèques.
- La **conviction**, le désir du responsable de l'institution peut aussi être à l'origine de l'éveil.
- Le développement de considérations en lien avec les **politiques culturelles** est parfois soulevé. Certains évoquent à ce titre, le contexte multiculturel des tout-petits accueillis et l'intérêt de telles expériences pour leur ouverture au monde extérieur.

L'importance du développement du tout-petit polarise les propos recueillis auprès des experts du monde de la petite enfance ; il s'agit du cœur de leur métier. Les facteurs adjuvants qui impulsent les expériences d'éveil culturel et artistique se révèlent comme relevant de l'inné, du personnel, et du "naturel", mais peuvent revêtir aussi une dimension davantage collective, par exemple lorsqu'ils émanent de l'équipe.

Le monde de la petite enfance est caractérisé par une singularité que les intervenants du monde culturel et artistique doivent prendre en considération. Ainsi, l'éveil s'y inscrit dans le déroulement global de la journée, jalonnée de moments dédiés à d'autres activités (la sieste, le repas...), et dans laquelle il faut "s'immiscer", "s'infiltrer", se "faufiler".

L'ONE est reconnu dans son soutien à l'éveil, que ce soit à travers les activités qu'il initie ou encore les formations qu'il propose.

Le rapport avec les institutions du monde culturel et artistique semble plus délicat. À l'exception des bibliothèques, il est peu fait référence à d'autres opérateurs culturels. Le rapport au livre est en revanche prégnant dans les propos recueillis.



TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	5
Partie 1: La méthodologie d'intervention	7
1.1. Périmètre de l'enquête	7
1.1.1. La notion de tout-petit	7
1.1.2. Les opérateurs du monde culturel et artistique	7
1.1.3. Les professionnels du monde de la petite enfance	8
1.2. Le dispositif de récolte des données	9
Partie 2: Les résultats de l'enquête	11
2.1. Le profil des répondants	11
2.2. La question de l'éveil culturel et artistique	14
2.2.1. L'existence d'un éveil culturel et artistique dans les deux mondes.	16
2.2.2. Localisation géographique de l'éveil culturel et artistique	16
2.3. Les modalités qui entourent l'éveil culturel et artistique	17
2.3.1. Le personnel dédié	17
2.3.2. Profils culturels et artistiques des répondants individus qui déclarent faire de l'éveil	18
2.3.3. Les disciplines explorées	19
2.3.4. La question de l'âge des tout-petits	20
2.4. Focus sur l'éveil culturel et artistique des 0-2,5 ans	21
2.4.1. Les disciplines explorées	21
2.4.2. Les partenariats	22
2.4.3. Le rythme des activités/expériences d'éveil	22
2.5. Focus sur l'éveil culturel et artistique des 2,5-4 ans	23
2.5.1. Les disciplines explorées	23
2.5.2. Les partenariats	24
2.6. La création de liens à travers l'éveil culturel et artistique	25
2.7. L'inclusion des parents dans l'éveil culturel et artistique	26
2.8. La visibilité de l'offre d'éveil culturel et artistique	28
2.9. Appréciation du rôle à jouer dans l'éveil culturel et artistique ..	28
Partie 3: Conclusion	31
Annexe: Analyse des questions ouvertes	32



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Études n°13 est téléchargeable sur le site
de l'Observatoire des politiques
culturelles à l'adresse <http://www.opc.cfwb.be>

OBSERVATOIRE DES POLITIQUES CULTURELLES

